

L'Arche de Noé



# Noyan Tapan

Hebdomadaire

L'ESSENTIEL

Depuis le 4 Mai 1993

#8 (762)

2 Mars  
2009



Prix: 1000 drams

## Un an de la tragédie du 1er mars



**Il y a eu de victimes lors de la confrontation des manifestants avec les policiers il y a un an à Erevan . Le cours des événements et les coupables ne sont pas encore révélés.**

**Peter Semneby :  
L'Arménie parviendra à surmonter les difficultés interpolitiques**

L'attention de l'Union européenne vers l'Arménie est conditionnée non seulement par la nécessité d'établir des relations plus actives avec l'UE et de prendre des mesures nécessaires dans le cadre du Partenariat oriental, mais également par la nécessité de résoudre la crise politique interne en Arménie, a dit Peter Semneby, représentant spécial de l'UE au Caucase du sud, lors de l'interview accordée à la radio Liberté.

En répondant à la question sur ses fréquentes visites en Arménie, P. Semneby a dit : "En outre le fait qu'actuellement une période active règne dans les relations UE - Arménie, les problèmes interpolitiques d'Arménie sont aussi importants. Presqu'un an a passé depuis les événements du 1er mars, et comment cet anniversaire se passera en Arménie, cela montrera comment la vie politique se développera dans ce pays dans un avenir proche.

*suite à la page 2*

### D. Bakradzé : L'Arménie et la Géorgie résoudre les questions problématiques

Par Gayané Mélikian

" Quelles que soient nos relations avec les pays voisins et non seulement, les intérêts de la sécurité d'Etat et régionale exigent que la Géorgie et l'Arménie prennent en compte les intérêts mutuels et entretiennent des relations d'associé et de bon voisinage entre eux ", a indiqué David Bakradze, président du parlement géorgien, lors de son discours prononcé le 24 février à l'AN de la RA. Il a exprimé de l'espoir que les rencontres bilatérales à un niveau élevé, récemment devenues actives et la prédisposition amicale entre les présidents, les parlements, et les pouvoirs exécutifs de deux pays, contribueront au développement de plus des relations arméno-géorgiennes.

En même temps D. Bakradze a indiqué que, néanmoins, il y avait certaines questions non réglées entre les deux pays jusqu'ici, ce qui est un phénomène habituel dans les relations des deux pays voisins. "Je suis sûr que malgré les tentatives de certaines forces d'appliquer ces

difficultés pour semer le désordre dans nos relations, nous pourrions facilement résoudre toutes les questions problématiques au moyen d'un dialogue constructif et d'une approche conséquente ", a-t-



il dit.

Il a été également mentionné que la Géorgie et l'Arménie ont passé un chemin difficile de la construction de l'Etat et du développement économique, et actuellement les deux pays ont pour objectif de créer de telles garanties de sécurité qui permettraient de protéger leur indépendance. " Je crois que les événements qui ont récemment eu lieu en Géorgie, ont, une fois de plus, prouvé l'importance de la coopération régionale ", a dit le président du parlement géorgien.

### Forum économique " Pont 2009 " tenu à Tsakhkadzor

Par Hasmik Hakobian

Le 6e forum économique international " Pont 2009 " a eu lieu à Tsakhkadzor du 21 au 23 février. Le forum portait le titre " Les perspectives de la coopération économique internationale : problèmes et solutions ". Le premier ministre Tigran Sargssian, le ministre de l'Economie Nerses Yeritsian, le ministre des Finances Tigran Davtian, des diplomates accrédités en Arménie, ainsi que de près de 300 hommes d'affaires de Russie, d'Iran, de Bulgarie et d'autres pays ont participé à ce forum.

T. Sargssian a indiqué que ce qui se passait actuellement dans le monde entier était un chaos. Donc, selon lui, de nouvelles idées sont nécessaires pour le règlement de l'économie. T. Sargssian a indiqué que le fait de la réduction des emplois, de la congélation de la construction, de l'aggravation des conditions sociales des citoyens suite à la crise était préoccupant. Selon lui, les transferts envoyés en Arménie auront également la tendance de diminuer en raison de la crise.

Le premier ministre a souligné que le premier fait positif pour l'Arménie était la stabilisation de la macroéconomie. " Nous pouvons réenregistrer que nos banques n'ont aucun problème avec la capitalisation et la liquidité, cela signifie que cette année nous devrions également utiliser cet avantage et allouer des ressources financières additionnelles à ce système ", a-t-il dit. Selon lui, le système bancaire devrait être employé pour réduire l'impact négatif de la crise mondiale.

Selon T. Sargssian, il faut profiter des possibilités créées en raison de la crise et éliminer les imperfections. Il a annoncé qu'ils s'étaient adressés à la Russie, aux organisations internationales avec la demande de fournir de nouveaux crédits à l'Arménie. De nouveaux grands projets régionaux seront mis en application bientôt, y compris le projet de la construction d'une nouvelle centrale nucléaire, qui est d'une importance économique et politique. " Nos deux associés et voisins stratégiques se sont intéressés à ce projet. Nous sommes intéressés par la participation de la Russie et

de la Turquie. Nous sommes ouverts aux négociations ", a souligné T. Sargssian.

Quant à la Diaspora, le premier ministre a noté qu'il fallait faire tout le possible pour employer son grand potentiel. " Nous avons pour objectif de créer des établissements qui vont unir l'Arménie et la Diaspora ", a-t-il noté, ajoutant qu'il fallait révéler les avantages avec lesquels l'Arménie pourrait être attrayante.

Selon T. Sargssian, la crise mondiale a eu un impact négatif sur l'économie de tout pays, même de tout village perdu, et la question est comment les pays vont surmonter les conséquences négatives de la crise. " Notre but est que ces difficultés provisoires nous permettront de corriger les fautes des années précédentes, de révéler nos forces et de prendre des mesures de sorte que la société et le business puissent tirer profit de la crise ", a dit T. Sargssian.

Selon lui, la politique monétaire doit être équilibrée avec la politique budgétaire et d'impôt, et le but principal doit être l'assurance de la stabilité macro-

*suite à la page 3*

## La renonciation aux mandats des membres de la fraction " Héritage " est inopportune à l'étape politique actuelle

De considérer inopportune la renonciation aux mandats des membres de la fraction "Héritage" à l'étape politique actuelle et de faire appel aux députés de la fraction d'effectuer une activité plus diligente. Une telle décision a été prise à la séance du 21 février par le conseil du parti " Héritage ", lors de la discussion sur la question de la participation ultérieure de la fraction parlementaire " Héritage " aux travaux de l'Assemblée nationale. En même temps le conseil s'est réservé de revenir sur

cette question si " la renonciation aux mandats est la dernière possi-



bilité d'atteindre la réalisation de

l'établissement de la légalité et de vraies réformes dans la République d'Arménie".

Comme Noyan Tapan a été informé par le Service de presse du parti " Héritage ", par une autre décision du conseil, la décision sur la convenance de la participation de l' " Héritage " aux élections du 31 mai des membres du conseil de la ville d'Erévan, son format et la liste préélectorale sera prise en raison des négociations avec les forces d'opposition, ainsi que les figures publiques.

## L. Ter-Petrossian et les représentants de l'UE ont discuté les voies de confrontation de la crise interpolitique d'Arménie

Le 25 février, le premier président arménien Lévon Ter-Petrossian et le coordonnateur du bureau central du Congrès National Arménien Lévon Zourabian, ont eu une rencontre avec Peter Semneby, représentant spécial de l'UE pour le Caucase du sud, Tomasz Knothe, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de Pologne en Arménie, Raul de Luzenberger, chef de la délégation de l'UE en Arménie, et Andrey Didenko, conseiller aux questions politiques du

bureau érévanien de l'UE.

Selon le communiqué du CNA, les voies de la confrontation à la crise interpolitique d'Arménie ont été discutées au cours de la rencontre. Le congrès a réaffirmé sa bonne volonté de lancer un dialogue avec les autorités en cas où tous les prisonniers politiques seraient libérés et les persécutions des représentants de l'opposition seraient arrêtées.

Lévon Zourabian, Davit Chahnazarian et Avetis Avagian,

représentants du bureau central du Congrès National Arménien, ont eu une rencontre avec Mari Yovanovitch, Ambassadrice Extraordinaire et Plénipotentiaire des Etats-Unis en Arménie. Selon le communiqué du CNA, des questions liées à la situation interpolitique d'Arménie, ainsi qu'aux prisonniers politiques et à la crise socio-économique, ont été discutées lors de la rencontre.

## Le délai de l'activité de la commission ad hoc s'est prolongé jusqu'au 15 septembre

Par Gayané Melikian

Par la décision du 24 février de l'Assemblée nationale de la RA, un amendement a été fait à la décision " sur la création de la Commission ad hoc chargée de l'étude des événements des 1er et 2 mars 2008

et leurs raisons. Le délai de l'activité de la Commission ad hoc s'est prolongé jusqu'au 15 septembre.

Selon la motivation des représentants de coalition politique qui ont écrit le projet de décision, la prolongation du délai est conditionnée par la nécessité de

rendre la conclusion de la Commission plus complète. La fraction " Héritage " n'a pas participé au vote de la décision avec la motivation que la proposition sur la prolongation du délai de l'activité de la Commission est mal fondée.

## Des contrats sociaux précaires

Par Robert Skidelsky

Londres - " Enrichissez-vous ", disait Deng Xiaoping à ses compatriotes chinois alors qu'il entamait le démantèlement du modèle socialiste déchu de Mao Zedong. En fait, partout dans le monde, les élites ont toujours vécu selon cette injonction. Peu importe pour les gens ordinaires, tant que les élites remplissent leur part du contrat : protéger le pays contre ses ennemis et améliorer les conditions de vie. C'est ce contrat social implicite que menace aujourd'hui l'effondrement économique.

Bien entendu, ses termes varient selon le lieu et l'époque. Dans l'Europe du XIXe siècle, les riches devaient avoir une vie frugale, éviter la consommation ostentatoire. Ils étaient censés épargner une grande partie de leurs revenus, puisque l'épargne était à la fois un fonds d'investissement et une vertu morale. Avant la naissance de l'État-providence, les riches devaient être également philanthropes.

En revanche, pour un pays comme les Etats-Unis où tout est possible, les consommations ostentatoires étaient davantage tolérées. Dépenser beaucoup était signe de succès : ce que les Américains

attendaient de leurs riches, c'était un esprit d'entreprise bien visible.

Les sociétés différaient également selon le seuil de richesse qu'elles accordaient aux élites et de tolérance des moyens d'acquisition et d'emploi de cette richesse. Les sociétés sont divisées entre celles qui tolèrent l'enrichissement personnel par le biais de la politique et celles qui exigent le maintien de deux sphères séparées.

Dans les pays occidentaux, on attend des politiciens et des fonctionnaires une certaine pauvreté. Dans le reste du monde, la carrière politique est généralement considérée comme un chemin quasi légitime vers la richesse. Mais le principe de base demeure : la richesse dépend de services. Lorsque ces services font défaut, elle s'en trouve menacée.

Dans la crise actuelle, la colère populaire est - sans surprise - dirigée contre des banquiers. Leur frénésie spéculative a ruiné les actionnaires, les consommateurs et l'économie. La colère se concentre maintenant sur les incroyables mesures de compensation en faveur des dirigeants de banques, composées en grande partie de primes. S'il est acceptable de récompenser la réussite, il ne l'est

pas de récompenser l'échec.

Les gouvernements sont face à un dilemme. Les grandes banques n'ont pas droit à l'échec, or, le public attend que les banquiers soient punis. Peu seront ruinés ou emprisonnés. Toutefois, il est sûr que le système bancaire sera à nouveau régulé comme après le grand krach de 1929-1932, quand le président Franklin Roosevelt s'engagea à chasser les marchands du temple.

La récession mondiale augmente les risques politiques nationaux à divers degrés, selon la gravité du choc et la nature du contrat social. Les systèmes politiques où le pouvoir est peu contrôlé et l'abus de richesse important sont les plus exposés. Plus le système capitaliste est corrompu, plus il est vulnérable aux attaques. Le grand problème, c'est que toutes les versions actuelles du capitalisme sont plus ou moins corrompues. " Enrichissez-vous " claironne-t-on à notre époque. Dans cet angle mort moral se tapit le danger.

L'estimation des risques politiques n'est pas une science exacte, malgré les efforts de précision. Elle repose sur la théorie politique, non sur l'économétrie. Les modèles de prévision fondés sur la " répartition

suite à la page 4

## Larisa Alaverdian: Le gouvernement n'a pas de réponses aux questions de l'opposition parlementaire

Par Rita Karapétian

Le gouvernement n'a pas de réponses aux questions de l'opposition parlementaire en matière de la politique extérieure, a dit Larisa Alaverdian, membre de la fraction " Héritage ", lors de la question/réponse avec le gouvernement à l'Assemblée nationale, le 25 février.

Elle a rappelé que lors de la rencontre avec le ministre des Affaires étrangères de la Tchèque, Edouard Nalbandian, ministre des Affaires étrangères arménien, a dit que les autorités arméniennes souhaitaient établir un dialogue avec l'opposition, cependant cette dernière n'a pas de telles propositions. La députée s'était intéressée

à la proposition du gouvernement que l'opposition avait nié.

En réponse à la question du ministre des Affaires étrangères de la Tchèque, quelles intentions ont-elles les autorités dans la question de la libération des prisonniers politiques, E. Nalbandian avait nié l'existence de prisonniers politiques en Arménie. Alors que, selon Larisa Alaverdian, dans toutes les trois résolutions de l'APCE consacrées à l'Arménie l'existence de prisonniers politiques dans le pays est mentionnée.

Afin de recevoir les explications de ces questions, il a été proposé à Larisa Alaverdian de s'adresser par écrit au gouvernement, mais elle a déclaré que l'exécutif n'en avait pas de réponses.

## Chirak Torossian : Le ministre des Affaires étrangères géorgien mène "une politique d'autruche" dans la question de Javakhk

Par Narée Grigorian

Chirak Torossian, membre de la fraction "PRA" de l'Assemblée nationale de la RA, président de l'amicale Javakhk, a qualifié comme " politique d'autruche " la déclaration du ministre des Affaires étrangères géorgien Grigol Vachadze faite à Erévan "qu'il n'y a que des problèmes socio-économiques à Javakhk comme dans toute la Géorgie". Lors de la conférence de presse du 23 février Ch. Torossian a indiqué

fondir seulement le problème de Javakhk.

Quant à l'autre déclaration de G. Vachadze, qu'à " Javakhk le peuple vit mieux qu'à Kutayisi ", Ch. Torossian a indiqué que ce n'était pas grâce à l'Etat géorgien, mais à l'assiduité des Arméniens de Javakhk. Quant à la déclaration d'Edouard Nalbandian, ministre des Affaires étrangères arménien, qu'il n'y a pas de problèmes insolubles dans les relations arméno-géorgiennes, donc, selon le député, c'est purement une déclaration de circonstance.



qu'en outre les problèmes socio-économiques mentionnés par le ministre géorgien, les Arméniens de Javakhk ont également des problèmes ethniques, de langue, d'enseignement et culturels, ainsi que politiques. Selon lui, en ignorant toutes ces questions, les autorités géorgiennes vont appro-

Sevak Artsruni, président de l'O.N.G. " Yerkir ", a évoqué l'arrestation de deux Arméniens de la Géorgie ajoutant qu'en outre ces derniers, des dizaines d'Arméniens étaient persécutés à Javakhk, mais personne n'en parlait.

Edouard Abrahamian, chef du centre analytique " Mitk ", a informé qu'avec environ 20 O.N.G. ils prévoient d'organiser une action de protestation le 25 février auprès de l'ambassade de Géorgie en Arménie, exigeant de libérer les dites personnes. Ch. Torossian a ajouté que l'action était autorisée par la Mairie d'Erévan.

## Peter Semneby : L'Arménie parviendra à surmonter les difficultés interpolitiques

Début à la page 1

P. Semneby a exprimé de l'espoir que l'Arménie parviendra à surmonter les problèmes politiques internes dans un court délai pour que des conditions d'un dialogue entre les autorités et l'opposition aient pu être créées.

"Actuellement, quand l'Arménie se heurte à des défis sérieux, des conditions plus favorables pour un tel dialogue sont créées. L'Union européenne, en tant qu'associé important d'Arménie, continuera de faire tout le possible concernant cette question", a indiqué P. Semneby.

## Si les projets anticrises continuent au même taux, l'Arménie aura une économie plus forte après être sortie de la crise

Par Hasmik Hakobian

Les projets anticrises mis en œuvre par le gouvernement arménien et les dernières initiatives législatives sont audacieux, révolutionnaires et optimistes, a dit Arsen Ghazarian, président de l'Union des hommes d'affaires et des manufacturiers d'Arménie, lors de l'entretien du 24 février avec les journalistes. Selon lui, si ces projets continuent au même taux et si les hommes d'affaires révisent leur management, donc l'Arménie aura une économie plus forte après être sorti de la crise.

Tout en évoquant les droits de douane de 15% établi pour certaines marchandises importées, A. Ghazarian a indiqué qu'il ne serait pas employé pour tous les produits finis : la décision concerne de tels produits importés, la production desquels peut être organisée en Arménie afin de satisfaire la demande du marché intérieur. A. Ghazarian a précisé que la décision avait été prise en faveur des producteurs locaux. "Cependant, ils devraient comprendre que ce 15% n'est pas un salut dans la compétitivité : c'est juste une possibilité d'enregistrer un progrès, et les producteurs locaux devraient prêter plus d'attention à la qualité, au prix de revient, et la culture des services", a-t-il noté. Selon A. Ghazarian, il y a un potentiel de l'organisation efficace de la production dans des secteurs tels que la transformation alimentaire, la

construction mécanique, la production de plastique et plusieurs autres branches la production desquelles peuvent être concurrentiels avec les marchandises importées.

A. Ghazarian a indiqué que de nouveaux amendements législatifs sont en cours d'être élaborés, en particulier dans le secteur des



Arsen Ghazarian

hautes technologies.

Les mesures anticrises prises par le gouvernement arménien permettront aux producteurs locaux de surmonter la crise financière mondiale avec des pertes minimales. Comme l'a indiqué Arsen Ghazarian, lors de la discussion conjointe avec les hommes d'affaires. Les ressources du gouvernement, en particulier les amendements législatifs, visant au développement du traitement des produits agricoles, des constructions mécaniques et de l'industrie minière, ainsi qu'à la contribution à l'exportation et au remplacement des marchandises importées.

Selon A. Ghazarian, les producteurs locaux ont toujours comp-

té sur l'Etat pour créer des conditions favorables pour la production nationale. Bien que les mesures prises par le gouvernement soient retardées, selon A. Ghazarian, aujourd'hui la politique économique change radicalement grâce à ces démarches : en particulier, toutes les compagnies qui soumettront de sérieux business plans, recevront l'assistance du gouvernement.

Emil Grigorian, directeur de l'usine de joaillerie d'Erévan, trouve que seulement la coopération Etat - secteur privé atténuera l'impact de la crise. Il a indiqué que le ministère de l'Economie avait élaboré un paquet des actions sur le secteur d'orfèvrerie qui serait bientôt soumis au gouvernement pour la discussion.

Selon le directeur Zaven Haroutiunian, la compagnie "Elektrasarq" (appareil électrique), fait face aux problèmes sérieux, en particulier sur le marché russe, liée à la dévaluation du rouble. "Si nous ne parvenons pas à maintenir les marchés où notre production est importée, donc notre travail de 10 à 15 ans réduira à rien", a-t-il noté. Il trouve que l'Etat devrait allouer des prêts aux compagnies fonctionnant dans ce secteur afin de les aider à résister à la crise.

Les hommes d'affaires ont également indiqué que l'Etat devrait assister tout d'abord les secteurs qui n'étaient pas développés mais qui avaient un grand potentiel en Arménie.

## Les gouvernements arménien et russe ont donné une solution positive à la construction du chemin de fer Iran-Arménie

Par Arev Hakobian

La question de la construction du chemin de fer Iran-Arménie a reçu une solution positive au niveau des gouvernements arménien et russe, a déclaré Shevket Shaydullin, chef de la société "Chemins de fer de Caucase du Sud", lors de la conférence de presse du 25 février. Selon lui, en outre des autoroutes, l'Arménie a égale-

ment besoin des possibilités additionnelles de transit, ce qui contribuera au développement économique du pays.

Tout en évoquant la réouverture possible du chemin de fer entre l'Arménie et la Turquie, S. Shaydullin a indiqué que la restauration de la section arménienne du chemin de fer Gumri - Kars se déroulait dans le cadre de la restauration de toutes les infrastructures du

pays. Selon lui, en cas de décision politique appropriée, les "Chemins de fer de Caucase du Sud" sont prêts à assurer l'aspect technique de la mise en œuvre du chemin de fer Gumri - Kars.

S. Shaydullin a indiqué que la construction du chemin de fer Kars-Akhalkalak n'avait pas encore de financement, et "en principe, aujourd'hui le chemin de fer ne construisait pas".

## Le service "Hi-Line" accessible dans 18 villes

La société ArmenTel (marque "Beeline") a étendu sa géographie de service d'Internet "Hi-Line". En outre de 6 villes arméniennes : Erévan, Gumri, Vanadzor, Gavar, Abovian et Ijevan, encore 12 villes: Spitak, Séépanavan, Tachir, Talin, Yeghegnadzor, Kapan, Goris, Meghri, Sevan,

Noyemberian, Etchmiadzin et Acharak ont été ajoutés à cette liste.

Le service "Hi-Line" est prévu pour les personnes physiques et est basé sur la technologie ADSL qui fournit un accès à l'Internet à haute vitesse par une ligne de téléphone, le lais-

sant libre aux appels téléphoniques.

Depuis 2007, la société "ArmenTel" fournit un service d'Internet par la technologie ADSL, nommée "Hi-Line". De plus de 12 mille abonnés emploient actuellement ce service.

## Forum économique "Pont 2009"...

Début à la page 1

économique, ce qui sert de condition favorable pour la croissance macro-économique stable. Selon T. Sargssian, un accord sur l'assignation de 525 millions de dollars de crédit a été conclu avec la Banque mondiale. Une coopération efficace a été également établie avec la Banque asiatique de développement. Une attention particulière sera prêté à l'octroi des crédits aux petites et moyennes entreprises. Les ressources fournies par la Banque

Européenne seront principalement dirigées à l'assistance du secteur privé. "Nous devrions également recevoir des ressources de crédit de la Russie. Ces dernières aussi devraient être dirigées à la favorisation de la croissance économique", a dit le premier ministre.

T. Sargssian a informé que la Banque Pan-Arménienne commencera son activité cette année. Les investissements d'Etat feront 20 milliards de drames (environ 65.5 millions de dollars) dans le capital fixe de la banque.

Le ministre des Finances Nerses Yeritsian a déclaré qu'il y aurait un certain déclin dans la croissance économique d'Arménie cette année qui aura son impact sur l'emploi et les revenus. En même temps il a exprimé de l'espoir qu'en raison des réformes prévues, l'Arménie pourrait surmonter la crise en tant qu'un pays à une économie d'une autre qualité, capable d'attirer des investissements plus facilement. Le ministre a considéré le facteur d'investissement comme garantie principale du développement.

## "Ani-Tour"



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erévan, rue Isahakian 28, chambre No 20

**Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.**

## Aucun Français n'est seul à l'étranger

Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!

Votez pour nos sénateurs!  
Nombreux avantages-conseils,  
assurances maladie!



BP 7 - EREVAN 0010  
Email: contact@ufe-am.com  
Tél: 091 512606 - 093 630621  
www.ufe-am.com

## A YEREVAN-CENTRE

### APPARTEMENTS-RESIDENCE YEZEQUELIAN

Prix à la semaine - 250 Euros

DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS  
YEREVAN: 3749-3-672452 et 3749-1-739191  
e-mail: yezeguelian@aol.com  
Fax: 010-542-518

BUREAU A PARIS  
34 A. Champs-Élysées  
Tél: 01-43-59-65-19



## La BM a accordé un prêt à l'Arménie pour les petites et moyennes entreprises

Un accord sur l'introduction des ressources de prêts d'un montant total de 50 millions de dollars a été signé le 26 février entre la Banque centrale de la RA et la Banque européenne pour la reconstruction

petites et moyennes entreprises en Arménie. Les ressources de prêts sont accordées par un délai de remboursement de 26,5 ans et un délai privilégié de 5 ans.

Les prêts seront distribués à l'aide des organisations financières associées du projet avec lesquelles la BCA va signer des accords de prêts.

Il est prévu que la plupart des prêts seront accordée en monnaie nationale, cependant le projet donne la possibilité d'assigner des prêts par le dollar aussi.

Les entreprises privées, le chiffre d'affaires annuel desquelles n'excède pas 500 millions de drams, peuvent prétendre à ces ressources de prêts.

Le projet sera mis en œuvre par l'organisation "Bureau de gestion des projets "Fonds arméno-allemands"", fondée en 2001 par la BCA.



et le développement (BERD), membre de la Banque mondiale. L'accord a été signé par Artur Javadian, président de la BC d'Arménie et Aristomene Varoudakis, directeur de la Banque mondiale pour l'Arménie.

Le projet a pour but de contribuer au développement des

## Les Arméniens pourraient tirer bénéfice des liens d'amitié entre le Président Obama et la Turquie



De Harut Sassounian  
Édité par The California Courier  
Éditorial de Sassounian du 26 février 2009

Les deux dirigeants principaux de Turquie ont été transportés de joie par l'appel du Président Obama la semaine dernière. Le Président Gül et le Premier ministre Erdogan ont utilisé des termes élogieux pour décrire leur conversation avec le Président des États-Unis.

À une période où la Turquie est confrontée à une série de revers politiques -- en provoquant l'hostilité des juifs d'Israël et des USA pour avoir pris le parti du Hamas dans le conflit de Gaza ; en échouant dans son rôle de médiateur entre la Syrie et Israël ; et en incitant Chypre à utiliser son droit de veto contre la candidature de la Turquie à l'Union européenne, en raison de son occupation continue de la partie Nord de Chypre -- Gül et Erdogan essaient désespérément d'exploiter toute opportunité pour redorer l'image du pays et s'attirer le soutien de leurs électeurs, avant les élections locales cruciales qui auront lieu le mois prochain.

Le journal Sabah a fait sa Une avec un article sur l'appel télé-

phonique du Président Obama le 16 février, l'intitulant "Doubles éloges pour Ankara." L'article prétend que le Président des États-Unis a dit à Gül : "Nous apprécions le rôle de leadership de la Turquie dans la région. Vous faites des efforts importants en Afghanistan et dans le Caucase." Obama aurait ensuite dit à Erdogan : "Je tiens à dire que votre leadership personnel est vital dans le processus de paix au Proche Orient."

De plus, Sabah a indiqué que pendant la conversation qui a duré "25 à 30 minutes", les deux présidents ont évoqué l'Afghanistan, le Pakistan, le Caucase, le Moyen Orient et l'Union européenne. Le Président Obama "a souligné l'importance de la coopération stratégique de la Turquie" et a déclaré : "L'Amérique prendra toujours en compte avec compréhension les inquiétudes de la Turquie." En réponse, Obama aurait exprimé l'espoir de voir l'administration "collaborer avec la Turquie sur de nombreuses questions, y compris l'établissement de la paix au Moyen Orient, la fin des actes de l'organisation terroriste du PKK, ainsi que les relations avec l'Arménie."

Selon l'agence de presse Anadolu, Erdogan "a souligné la sensibilité de la Turquie vis-à-vis de l'Arménie et du Moyen Orient,

en exprimant l'importance d'une position juste et impartiale des États-Unis pour s'assurer que les relations entre les deux pays ne soient pas endommagées."

Le journal Hurriyet a fourni des détails supplémentaires sur les appels téléphoniques, en rapportant que "la question des incidents de 1915 était en haut de la liste de l'a-



genda de discussion entre Obama et Erdogan." Gül aurait dit à Obama qu'une résolution sur le génocide arménien "ne devrait pas être présentée au Congrès." Erdogan a été cité disant : "L'approche équitable et impartiale de l'Amérique est importante pour prévenir tout dommage dans les relations bilatérales." Selon Hurriyet, "le président américain a salué le dialogue récemment instauré entre la Turquie et l'Arménie, en indiquant que dans

les circonstances actuelles, il ne prendra pas de mesures qui pourraient nuire à ces efforts."

Il existe deux graves problèmes dans les comptes-rendus turcs :

1. Étant donné l'intérêt des dirigeants turcs à faire des déclarations exagérées, associées à la tendance des médias turcs à publier des rumeurs publiques, personne ne sait si ces rapports sur les sujets discutés par téléphone sont exacts. De telles suspicions semblent être validées par le fait que la Maison Blanche, dans son annonce officielle, n'a fait aucune référence à l'Arménie ou au génocide arménien.

2. Les dirigeants turcs ont probablement mal évalué l'intention du Président Obama derrière ces appels téléphoniques ainsi que les implications de ses mots. Tout au long de sa longue campagne présidentielle, le Président Obama a plusieurs fois parlé du développement d'une nouvelle approche en politique intérieure et extérieure. Plutôt que de menacer ou d'utiliser un langage dur, Obama préfère utiliser des mots polis et respectueux pour se gagner les bonnes grâces des chefs d'État étrangers. La nouvelle approche du Président américain est de trouver un terrain d'entente avec les Démocrates et les Républicains dans le pays, ainsi qu'avec amis et

ennemis outre-mer !

Après avoir lu les rapports turcs favorables à la Turquie, la plupart des Arméniens ont été mécontents, car ils ont mal évalué le but des appels téléphoniques du Président Obama. À mon avis, des relations cordiales, voire amicales, avec les dirigeants de la Turquie ne portent nullement atteinte à la sympathie du Président Obama envers les Arméniens ou à son engagement à reconnaître le génocide arménien.

Au contraire, entretenir une relation personnelle chaleureuse avec les dirigeants turcs facilitera l'utilisation d'une force douce de persuasion au Président Obama, si cela est nécessaire. Il pourra leur expliquer que des résolutions commémoratives ont été adoptées par le Congrès en 1975 et en 1984 et qu'une déclaration présidentielle a été émise par le Président Reagan sans que cela ne nuise aux relations entre les U.S.A et la Turquie. Par conséquent, reconnaître un génocide qui a eu lieu il y a presque un siècle ne porte pas atteinte aux relations actuelles entre les deux pays. De fait, s'opposer à une telle action n'est ni nécessaire ni raisonnable !

©Traduction C.Gardon pour  
Le Collectif VAN - 26 février 2009  
- 14:55 - www.collectifvan.org

## Gagik Eganian : De nouvelles situations migratoires s'attendent en Arménie

Par Arev Hakobian

Un flux lent, mais stable du retour des citoyens d'Arménie des pays étrangers est observé pendant ces dernières années. En outre, une réduction du nombre d'émigrés illégaux est enregistrée, a dit Gagik Eganian, chef de l'Agence de Migration auprès du ministère de la Gestion territoriale de la RA, lors de la discussion du 24 février. Selon lui, de nouvelles situations migratoires sont attendues en Arménie, conditionnées par un certain

nombre de défis. L'un de ces défis est la crise économique mondiale, suit à laquelle les volumes des transferts vers l'Arménie réduiront et le flux du retour des émigrés augmentera. Selon lui, il est possible que les migrants partant pour des travaux saisonniers pendant les mois février - mars, le nombre desquels atteint 40-60 mille, n'y partent pas.

G. Eganian a indiqué que le système d'information d'Internet "Retour" qui contribue au retour des émigrés arméniens, a été

élaboré dans le cadre du projet "Assistance au renforcement de la politique et des capacités correspondantes migratoires en Arménie", réalisé avec l'appui financier de l'Union Européenne. Selon les responsables du système, la plupart des citoyens de la RA ne retournent pas à la patrie, en raison de la situation incertaine qui s'attend en Arménie.

Il a été également mentionné que 10 films sur les problèmes migratoires et leurs conséquences avaient été tourné dans le cadre du projet.

## L'Arménie assistera la Congrégation mékhitariste

Le 23 février le président arménien Serge Sargssian a reçu l'archimandrite Eghia Qilarpian, abbé de la Congrégation des pères mékhitaristes, et Serob Tchamourlian, directeur du complexe d'enseignement d'Arménie. Il a hautement évalué le rôle historique de la Congrégation des pères mékhitaristes, et a indiqué qu'en tant qu'Etat, l'Arménie est obligée d'être au courant des affaires de la congrégation et d'assister à la solution des problèmes dans les bornes du possible.

Les Mékhitaristes ont parlé avec Serge Sargssian de leurs

préoccupations, en particulier, du problème de recrutement de la congrégation et des projets futurs. Ils ont également évoqué l'activité du collège Mourad Rafaélian, le complexe d'enseignement Mkhitarian d'Arménie, ainsi que la mise en œuvre des manuels d'enseignement et culturels.

Selon le communiqué du Service de presse du président de la RA, S. Sargssian a dit que l'Etat était prêt à assister dans les bornes du possible à la solution des problèmes émergés devant la Congrégation des pères mékhitaristes.

## Des contrats sociaux précaires

Début à la page 2

normale " des risques sur de courtes périodes sont d'une incapacité notoire à saisir l'ampleur réelle du risque dans les systèmes politiques.

L'un des plus " sûrs " récemment était le régime du président Suharto en Indonésie. Arrivé au pouvoir en 1966, Suharto parvint à établir une dictature quasi militaire et à encourager les Indonésiens à " s'enrichir ". Malgré les déprédations commises par sa famille, suffisamment d'Indonésiens l'ont écouté durant trente ans pour rendre son règne exceptionnellement stable - jusqu'à ce que la crise financière qui frappa l'Asie orientale en 1997-1998 fasse dégringoler l'économie nationale et déclenche de violentes émeutes poussant Suharto à démissionner.

De la même manière, peu de régimes semblent plus stables que celui du schah d'Iran, autre dirigeant de longue durée qui, après avoir fait sombrer l'économie de son pays, fut contraint de fuir la colère des foules en 1979.

La leçon est claire. Les autocraties, louées pour leur fermeté et parce qu'elles garantissent l'ordre public, sont des tigres de papier. Elles semblent inébranlables jusqu'au jour où la colère populaire les chasse. Face à l'échec économique ou à la défaite militaire, leurs empereurs perdent leurs habits.

Dans ce genre de situation, les démocraties ont le grand avantage de permettre un changement de dirigeants sans changer de régime. L'échec discrédite uniquement le parti ou la coalition au pouvoir,

non l'ensemble du système politique. Les urnes canalisent la colère citoyenne. Certes, il n'y a pas de " new deals " dans les pays concernés, mais il n'y a pas non plus de révolutions.

De nos jours, pour évaluer les risques politiques, les analystes doivent accorder une attention spéciale à la nature du système politique concerné. Permet-t-il une transition ordonnée ? Laisse-t-il suffisamment de place aux concurrents pour empêcher les dirigeants discrédités de s'accrocher au pouvoir ? Les analystes doivent en outre s'intéresser à la nature du contrat social implicite. De manière générale, les contrats les plus faibles sont ceux qui autorisent une concentration des richesses et du pouvoir dans les mains de quelques personnes, tan-

dis que les plus solides se fondent sur une importante dispersion des richesses et du pouvoir.

L'aggravation de la récession économique est sur le point de catalyser le changement politique. Les démocraties occidentales y survivront avec quelques modestes changements. Mais les hommes forts qui comptent sur des services secrets et des médias sous contrôle pour garder leur pouvoir seront en grande difficulté. Même le Vénézuélien Hugo Chavez, qui a construit son pouvoir sur l'anti-américanisme populiste, doit en ce moment prier pour que les mesures d'incitation de Barack Obama donnent un coup de fouet à ses revenus pétroliers en chute.

Les grands pays les plus exposés aux risques politiques sont la Russie et la Chine. La légitimité de leur système autocratique dépend presque entièrement de leur capacité à générer une croissance économique rapide. Quand la croissance fléchit ou chute, il n'y a personne blâmer à part " le système "

Igor Yurgens, l'un des analystes politiques les plus créatifs de Russie, a vite compris la morale : " le contrat social consistait en des droits civils limitatifs en échange du bien-être économique. À l'heure actuelle, le bien-être économique se réduit comme peau de chagrin. En contrepartie, les droits civils devraient gagner du terrain. Cette logique est toute simple ". Il serait bon que les dirigeants russes et chinois tiennent compte de cet avertissement.

Robert Skidelsky, membre de la Chambre des lords britannique, est professeur émérite d'économie politique à l'université de Warwick. Il est l'auteur d'une biographie primée de l'économiste John Maynard Keynes et membre du conseil d'administration de l'Ecole moscovite d'études politiques.

Copyright : Project  
Syndicate, 2009.  
www.project-syndicate.org  
Traduit de l'anglais par  
Magali Adams



Directeur Général: Tigran Haroutiunian  
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatryan  
Traductrice: Nona Petrossian  
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan  
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan S.A.R.L.  
N°28 Rue Isahakian, Erevan, 0009  
République d'Arménie  
Date et N° de Régistre:  
15.12.1995; 273.110.00512  
Tirage: 1000 copies  
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18  
E-mail: contact@nt.am  
URL: www.nt.am

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.